Nouvelles médicales

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les ballonnets

Les moyens d'exploration du cœur se miniaturisent. On utilise des caméras de quelques millimètres, fixées sur des tubes d'une extrême minceur (cathéters), non seulement pour voir en direct le cœur, les vaisseaux et leurs lésions, mais, là aussi, pour nettoyer, corriger, remplacer. Un cardiologue de Zurich, le docteur Andreas Gruentzig, invente la technique du ballonnet: il est minuscule, on le glisse dans une artère, on le gonfle pour interrompre ainsi la circulation du sang dans le vaisseau. Alors on peut libérer l'artère, la nettoyer des «crasses», les graisses formant l'athérome qui l'obstrue. Ainsi peut-on également réaliser les fameux «pontages»: on remplace une artère malade, athéromateuse, par une artère ou une veine «neuve, saine» prélevée ailleurs sur le corps, ou un «conduit» en matière plastique, en téflon par exemple. Ainsi intervient-on sur des vaisseaux disposés en couronnes autour du cœur, les coronaires.

Cette technique, surtout utilisée dans les pays riches, sauve chaque année, par dizaines de milliers, les vies des grands cardiaques. Cette technique, appelées vidéochirurgie et complétée par celle des ballonnets, rend caduque la chirurgie à cœur ouvert. Une minuscule incision, un «trou de serrure», est suffisante pour livrer le passage à la caméra et aux instruments jusqu'au site de l'intervention. C'est, les yeux fixés sur l'écran de sa télévision, que le chirurgien travaille désormais.

Une ère nouvelle

Ces techniques, merveilles de précision, résisteront-elles à la révolution annoncée de la thérapie génique? La doyenne (bicentenaire et anglaise) des revus médicales, «The Lancet», révélait, il y a quelques semaines, l'exploit d'un cardiologue de la Tufts University (USA), qui avait tenté de sauver la jambe d'une vieille femme atteinte d'artérite des membres inférieurs et menacée de gangrène. Son état ne permettait pas d'envisager un pontage. Intelligence et Imagination vont faire mieux. On insère dans la plus grosse artère de la jambe gauche, un ballonnet porteur d'un gène dont la spécificité est de produire la protéine de croissance des vaisseaux sanguins. Ce que le pontage chirurgical ne pouvait réaliser, les propriétés naturelles d'un gène allaient-elles l'accomplir? La vieille dame s'est sentie soulagée sinon guérie, la circulation sanguine dans sa jambe s'étant améliorée à plus de 80%. Devant ce nouvel exploit, les spécialistes américains sont partagés entre l'émerveillement et la prudence. Commentant les révélations du «Lancet», la revue médicale de la Suisse romande «Médecine & Hygiène», se montre, elle, encourageante: «l'administration de médicaments s'étant à ce jour avérée décevante, de nouvelles approches sont à l'évidence nécessaires».

Cependant, les spécialistes s'accordent à dire que prévenir vaut mieux que guérir. Et pour eux, la prévention des troubles de la circulation sanguine pourvoyeurs de crises cardiaques, passe par une stricte hygiène de vie (alimentation attentive, pas de tabac, pas d'alcool et de l'exercice physique). Toutes précautions que le Président Eltsine n'a jamais respectées, dit-on.

Jean V-Manevy

Pour en savoir plus:

La brochure d'information, bien illustrée, offerte par la Fondation suisse de cardiologie. Code postal 176 – 3000 Berne 15.

Nouvelles médicales

Offensives contre le diabète: en Suisse, la Fondation et les 18 associations régionales du diabète éditent le Passeport bleu du Diabète, 28 pages, pour une prévention efficace, une reconnaissance précoce et une bonne prise en charge. En France, les pharmaciens sont d'accord sur le principe d'un dépistage (gratuit) de l'excès de sucre dans le sang, ce qui inciterait les malades qui s'ignorent à aller voir leur médecin.

La sénilité vaincue, au Japon, par le «déstressage»: bruits de vagues, chants d'oiseaux et parfums stimulant la morphine cérébrale produite, selon le Dr Haruyama, par l'hémisphère droit du cerveau.

Prostate – Une découverte, vieille de 50 ans, refait surface à l'Université de Chicago: hormone sexuelle mâle, la testostérone pourrait enrayer la croissance du cancer de la prostate.

La fatigue chronique intrigue les médecins du corps et de l'esprit: extrême lassitude, évanouissements, fièvres, maux de gorge, maux de tête, trous de mémoire et difficultés de concentration. Aucun dysfonctionnement organique, aucune maladie précise n'explique ces troubles. Un remède pourtant: l'exercice physique, sans excès, par exemple, de bonnes balades dans la campagne ou en montagne. De la bonne et saine fatigue.

Précautions avec les hypotenseurs – parler au médecin des effets secondaires possibles: toux inexpliquée, rougeurs, maux de tête, vertiges. Le Journal de l'Association des médecins américains attire l'attention de ses lecteurs – des médecins – sur une étude portant sur 900 patients de 9 hôpitaux ayant reçu des médicaments contre l'hypertension contenant du calcium et dont certains, a conclu l'étude, présentant quelques risques.